Avant la grève, le *Citizen* ne publiait que les nouvelles locales de Vancouver-Nord, mais il a maintenant ajouté les nouvelles qui peuvent intéresser tout le Vancouver Métropolitain.

Le Citizen a pour voisin le Lions Gate Times dans Vancouver-Ouest. Avant la grève, le tirage de ce dernier était de 9,000 à 10,000. Le 10 mars, il était passé à 17,500.

Publié normalement à 18 ou 22 pages, le Times compte présentement 30 pages, à cause de l'augmentation du nombre d'annonces immobilières et de la publicité accrue de l'automobile.

Le *Times* a dû augmenter son personnel de la division des annonces et de la composition et il lui est devenu difficile de répondre à toutes les demandes de publication d'avis publics et communautaires.

Le Courier, journal local du quartier Kerrisdale de Vancouver, n'a pas accru son tirage ordinaire (5,000 abonnements payés) mais il donne apparemment plus à ses abonnés qu'auparavant. Il a porté son format ordinaire de 16 pages, à 24, 32 et 36 pages (tabloid). Cette augmentation est surtout imputable à celle des annonces immobilières et nationales. Son revenu publicitaire a doublé.

Le journal bimensuel Vancouver East News devait être transformé en hebdomadaire au mois d'avril, mais il a dû anticiper cette décision pour répondre à la demande de publicité. Il était distribué gratuitement à 18,000 résidences et maisons d'affaires de Vancouver-Est et de Burnaby-Nord avant la grève des quotidiens de Vancouver et on en a maintenant porté le format de 6 à 10 pages (grandeur journal). Le volume de ses petites annonces a triplé et il publie présentement des annonces d'une page entière pour certains magasins de détail.

Une publication «gratuite» semblable, le *Highland Echo* distribué à 5,600 exemplaires dans la région de Grandview a porté son format de 8 à 12 pages et ses revenus publicitaires ont augmenté de 60 p. 100.

La Burnaby Examiner, journal «tabloid» de 16 pages avant la grève, est maintenant publié à 24 et 32 pages et son tirage est passé de 10,000 à 15,000.

D'autre part, le Coquitnam Herald distribué dans la périphérie de Vancouver n'a pas constaté une augmentation marquée de la demande de publicité et son tirage n'accuse qu'une augmentation de 10 p. 100.

Le bihebdomadaire *Richmond Review*, dont le tirage était de 14,000 avant la fermeture, a recueilli comparativement peu d'abonnements (1,000), mais il s'est accru en volume et a passé de 18-20 pages à 24-32 pages. Le fait est

attribuable surtout à la demande d'annonces classées. En outre, le *Review* publie des annonces de magasins à rayons au détail.

Le Review n'a pas modifié sa teneur éditoriale et ne publie toujours que des nouvelles locales.

La presse ethnique subit aussi les effets du différend. Le Jewish Western Bulletin, avec un tirage de 2,000, consacre ses éditoriaux surtout aux nouvelles locales, nationales et internationales qui intéressent particulièrement la communauté juive. La section petitformat du Bulletin a tout de même passé de 12 à 16 pages à la demande des annonceurs, surtout ceux du domaine de l'immeuble.

Les journaux clandestins ont également été touchés par l'absence du Sun et du Province. Le Georgia Straight, dont le tirage avant la fermeture s'élevait à 11,000, a tiré à 22,000 exemplaires sa première édition parue après que le Sun et le Province ont cessé de paraître. Cette livraison contenait une satire du Sun, une maquette de la première page de ce journal portant en manchette «Vieillard ivre saute en bas du pont.» Le tirage a depuis connu une baisse et a passé à 16,000.

e) Le Vancouver Express

Le 16 février, jour où le Pacific Press Limited a pris la décision de suspendre la publication du Sun et du Province, les employés se sont réunis pour étudier la possibilité de produire un journal des employés. Il a été convenu d'aller de l'avant et la première livraison, un journal de 12 pages tiré à 103,000 exemplaires, a été publiée le samedi suivant, 21 février.

L'Express qui a paru trois fois par semaine par la suite, les mardi, jeudi et samedi, est publié par Pugstem Publications Limited. Pugstem (un nom constitué des initiales des syndicats impliqués dans le différend, notamment l'Union internationale des pressiers, la Guilde des journalistes d'Amérique, l'Union internationale des stéréotypistes et électrotypistes, l'Union internationale des typographes et l'Union des commis à l'expédition par la poste) a été incorporée pour première fois il y a deux ans au cours de la dernière dispute de la presse à Vancouver. Ainsi les employés avaient déjà sous la main le moyen légal d'inaugurer leur projet. Comptant deux sections et en moyenne 20 pages par livraison, le journal est imprimé par Broadway Printers.

Il est distribué aux comptoirs de journaux et aux marchands de journaux dans les rues et vendu pour 15c. l'exemplaire; le marchand garde 5c. et le propriétaire du comptoir garde 4c.

L'Express est produit par des employés du Sun et du Province qui ne touchent aucun